

5-23-1960

Le Messenger, (05/23/1960)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



M. ET MME EUGENE ST-HILAIRE

M. et Mme Eugene St. Hilaire, 147 Webber Ave, Lewiston, ont célébré leurs nocces d'or, samedi le 14 mai. La bénédiction fut donnée aux jubilaires à 7 heures en l'église Ste Croix, par Mgr. Félix Martin, curé de la paroisse Ste Croix. Le soir à 6 heures, un "buffet lunch" fut servi, au Sons of Italy Hall suivi d'une réception, à laquelle assistèrent environ 22 personnes. Mgr. Martin honora les jubilaires par sa présence.

Il y eut programme de chant et de musique suivi d'une danse. Rita St Hilaire lui une adresse et une bourse fut présentée par Richard St. Hilaire; ils sont les petits-enfants des jubilaires. Pauline Noël avait charge du livre-souvenir.

M. et Mme St. Hilaire ont, les parents de neuf enfants: Arthur St. Hilaire, Bridgeport, Conn.; Irénée, Lucien, Fernand, Maurice de Lewiston; quatre filles, Mme Wilfrid (Alice) Mathieu, Mme Napoleon (Rosella) Bolduc, Mme Roland (Adrienne) Lanfols, Mme Antonio (Yvette) Noël

écoulé, les mariés prennent la voiture qui les attend à la sortie et les conduit au lieu choisi pour la lune de miel. C'est ordinairement l'une des villes d'eau que l'on trouve à une soixantaine de miles au sud de la capitale.

Fiançailles

VALLERAND-LUEPKE

Mme Roméo Vallerand, 213 Septième rue, Auburn, fait part des fiançailles de sa fille, Jeanne Vallerand, R.N., avec Louis Luepke de S. Louis, Missouri. Le mariage aura lieu à la fin du mois d'août.

Mlle Vallerand est diplômée du Edward Little High School, Auburn, et de l'école pour infirmières à l'Hôpital Sainte Marie, Lewiston. Elle est employée à ce même hôpital.

M. Luepke est diplômé de l'école Sainte Marie à S. Louis, et étudia à l'Université de S. Louis pendant deux ans avant d'entrer dans le Corps d'Aviation en 1956. Il est cantonné à Topsham.

Concours final pour épellation

Ces jours derniers avait lieu en la salle Pittigrew, collège Bates, Lewiston, le grand concours final d'épellation anglaise de l'Etat du Maine sous les auspices du "Portland Sunday Telegram". Y participèrent tous les gagnants et gagnantes de chaque comté de l'Etat du Maine.

Le directeur du concours était M. Robert Collins. Agissait comme Maître du concours, le Professeur M. Robert Berkelman du collège Bates. Les juges étaient Dr. Hoosav Gregor, M. David Nelson et M. Roger Cox.

Après les concours M. Collins fit la distribution des certificats à chaque participant comme champion de leur comté résident.

Mlle Candace Kimball 14 ans du huitième grade de l'école Wadoboro, du comté Lincoln décrocha le prix d'honneur, Mlle Kimball prendra part au grand combat du 9 juin avec les autres vainqueurs de tous les Etats à Washington. Plusieurs beaux prix ont été distribués au deuxième et troisième gagnants: Mlle Patricia Eames et Keith Todd.

Voici la liste complète des concourants de 1960: Candace Kimball, Wadoboro comté Lincoln; Kenneth Lutte, Fryeburg comté Oxford; Marcia Wasagat, Rockland, comté Knox; Robert Crowley, St. Mary's Biddeford comté York; Nancy Buck, Dover-Foxcroft, comté Piscataquis; Claire Côté, Ste Famille Lewiston comté Androscoggin; Marie Martin, Presque Isle, comté Aristoock; Madeleine Soucy, Eagle Lake, comté Aristoock; Kelly Todd, Brooks, comté Waldo; Brenda S. moneau, Chisholm comté Franklin; Kathleen Christianson, Bangor, comté Penobscot; Vicki Reynolds Lubec comté Washington; Margaret Skillings Harpswell comté Cumberland; Allayne Devereux Brookville comté Hancock; Louise Bourassa Winslow comté Kennebec; Mary Redonnett, Bath comté Sagadahoc; Patricia Eames Skowhegan comté Somerset.

Le mariage de Donald Robert Ouellette, Lewiston, avec Norma Eileen Pike, Livermore Falls, eut lieu samedi le 14 mai en l'église Sainte Rose de Lima à Chisholm. La mariée est la fille de M. et Mme Stanley Pike, 21 rue Wheeler, Livermore Falls; et le marié est le fils de M. et Mme Adrien Ouellette, 438 rue Sabattus, Lewiston.

Le Rév. Wilfrid Ouellette curé de S. Louis, Auburn, et oncle du marié, officia. La mariée était vêtue en soie organza, et son voile était retenu par un couronne.

Mlle Barbara Pike, Livermore Falls, demoiselle d'honneur; Mlle Elaine Ouellette, Lewiston, et Thérèse Yelman, New York, sœurs, étaient vêtues en organza rose avec imprimé en vert, et elles avaient courones et voiles. Leurs fleurs étaient des oeillets roses.

Thérèse et Donna Ventrella, Livermore Falls, les bouquetières, étaient habillées en blanc.

William Lambert fils, Lewiston, était le garçon d'honneur; Laurier Anet, Lewiston, et David Pike, Livermore Falls, placiers.

La réception eut lieu au West Livermore Grange Hall, après quoi les époux sont partis en voyage. Ils passeront l'été à Spear Pond, Webster.

Mme Ouellette est diplômée du Livermore Falls High School, et a été employée au magasin de son père jusqu'ici.

M. Ouellette est diplômé de l'école S. Dominique, a servi deux ans dans l'Armée, et est employé par son père au Adrien's Cash Market, rue Sabattus, Lewiston.

Nommée reine du Festival de mai



De gauche à droite: Mme Renaud Lavigne et Mme Normand Bossé.

(Modern Photo) Mlle Renaud Lavigne, 236 rue Blake, Lewiston a été nommée reine du Festival de Mai, présenté dimanche soir 22 juin, à la salle St. Pierre par les Dames de Ste. Anne de la paroisse St. Pierre.

Mlle Lavigne, est veuve et mère de treize enfants, dont le plus jeune n'a que huit mois, né quelques temps après la mort de son père. Mme Lavigne est née Alphonse Côté.

Mme Normand Bossé, la plus jeune maman, a été élue princesse. Née Elaine Côté. Mme Bossé demeure 68 avenue Androscoggin, à Lewiston, elle est la maman d'une fillette d'un an.

Les autres mères qui furent honorées s'ont: Mmes Delphis Mailhot, Robert Scuy, Gérard Soucy, Gérard Tibodeau, Rodolphe Laverdière, Eugène Linehah, Edgar Perreault, Wilfrid Gaudette, Maurice Ouellette, Roland Landry, Raymond Asselin, Bertrand Dubois, Gérard Gauthier, Wilfrid Coutier, Claude Géloub, Robert Cyr, Leo Béaulieu et Joseph Lagassé.

Mlle Mariette Nolin et Louise Coutier leur ont présenté des cadeaux contenus dans de jolis paquets portés par les fillettes. Une adresse a été lue aux mamans par Mlle Anne Nolin.

Les élèves de Mme Caron, qui se sont fait entendre dans des saynètes variées, lui ont présenté une orchidée au commencement du programme, et lui ont offert un bouquet. Les costumes et décors faits par Mme Caron, pour cette partie du programme étaient particulièrement attrayants.

Les jeunes garçons du Canada, ainsi que les élèves de Mme Caron ont été vivement applaudis. Mlle Nanette Chassé a beaucoup plu dans ses morceaux de chant.

Mme Raymond Dutil était la maîtresse de cérémonie dans la deuxième partie du programme de la soirée.

M. Ouellette est diplômé de l'école S. Dominique, a servi deux ans dans l'Armée, et est employé par son père au Adrien's Cash Market, rue Sabattus, Lewiston.

La réception eut lieu au New Auburn Social Club. Le livre des invités était en charge de Mlle Marie-Jane Lespérance.

Au retour de leur voyage de nocces, les nouveaux époux ont élu domicile à 719 rue Lisbon, Lewiston. Mme Laliberté est diplômée de l'école supérieure Edward Little, elle est employée au New England Telephone and Telegraph Co., dans la section commerciale.

M. Laliberté a été diplômé de Monmouth Academy, il est employé à la division Hill de la manufacture, Bates.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Spécial toute cette semaine

Permanente \$5.00 Rég. \$6.50 Rég. \$7.50

GABRIELLE'S BEAUTY SALON 113 rue Lisbon, Lewiston, Maine. Tél. 3-0391

Thé offrande

Il y avait une nombreuse assistance au "thé offrande" tenu chez Mme William Cox, 82 avenue Gamage, Auburn, au profit de l'Auxiliaire de la Société médicale du comté Androscoggin. (Women's Auxiliary of the Androscoggin County Medical Society).

Mme Waldo Clapp était la chairman générale. Les comités comprenaient: Mme Morris Goldman, Mme H. L. Gauvreau, Mme Charles Branch, Mme Russell Morrisette, Mme George O'Connell, Mme Wedgewood Webber et Mme Donald Horsman.

Avant été invitées à verser le thé: Mme William Bolster, Mme Alton Grant Jr., Mme Leroy Gross, Mme Charles Steele, Mme Paul R. Chevalier, Mme Joelle Hiebert Sr., Mme S. L. Andrews et Mme John Cartland.

Laliberté

Caouette

Mlle Jeanne Lorraine Caouette, 59 avenue Sheridan, Auburn, a épousé M. Normand Gérard Laliberté, 229 rue Blake, Lewiston, samedi 7 mai, en l'église du Sacré-Coeur. Mme Laliberté est la fille de M. William Caouette, et feu Mme Caouette, M. Laliberté est le fils de M. et Mme Robert Laliberté. Le Rév. Alban Michaud, Island Falls, grand oncle de la mariée, officiait à la messe de mariage.

La mariée portait une robe longue en organza blanc, sur un fond de taffetas. Les manches longues se terminaient en pointes sur la main. Son voile court était retenu par un diadème italien. Elle portait un bouquet de roses à longues tiges.

Mme Joseph Doyon, de Dover, N. H., sœur de la mariée, était dame d'honneur. Mlle Pauline Caouette était suivante, Mlle Anita Caouette était escorté, toutes deux aussi des sœurs de la mariée. Leurs toilettes étaient en organza bleu sur fond de taffetas avec diadèmes et courts voiles de même couleur, et elles portaient des bouquets de roses à longues tiges.

M. Robert Laliberté, de Meriden, Conn., était le garçon d'honneur. M. Joseph Doyon, beau-frère de la mariée était placier.

La réception avait lieu au New Auburn Social Club. Le livre des invités était en charge de Mlle Marie-Jane Lespérance.

Au retour de leur voyage de nocces, les nouveaux époux ont élu domicile à 719 rue Lisbon, Lewiston. Mme Laliberté est diplômée de l'école supérieure Edward Little, elle est employée au New England Telephone and Telegraph Co., dans la section commerciale.

M. Laliberté a été diplômé de Monmouth Academy, il est employé à la division Hill de la manufacture, Bates.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

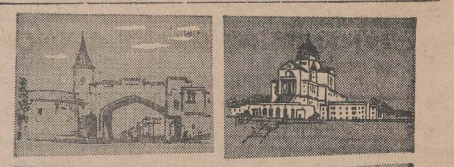
M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.



PASSEZ VOS VACANCES AU CANADA FRANÇAIS

Visitez votre beau pays d'origine. Voyez ses montagnes, lacs et rivières, ses routes splendides, ses pèlerinages célèbres. La province de Québec vous offre chaude hospitalité et cuisine délectable dans des auberges confortables et des hôtels modernes.

Renseignez-vous au Service de Tourisme de la prov. de Québec, 48 Rockwell Plaza, New-York 20, N.Y., ou par les coupons ci-dessous.

LA PROVINCE DE Québec

Service Provincial du Tourisme, 710 est, Grande-Allée, Dépt Québec, Canada. 140 A

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT carte routière et brochures illustrées pour la préparation de mes vacances au Québec.

Je m'intéresse surtout à:

Mon: _____

Rue: _____

Ville: _____ Prov. ou Etat: _____

Coin de Poésie

Le Monde et la Nature

J'ai toujours comparé le monde à la forêt, Où tout ce qui gémit se mêle à ce qui chante, Où croît l'arbre géant près de la frêle plante, Où la Nature éclate et se rit de l'apprêt.

Sous le regard de Dieu, l'immensité des âmes Se déroule et s'agite en un constant labour. La mort, triste faucheuse, et la vie en sa fleur Répandent ici-bas les ombres et les flammes.

L'arôme et le poison, que le bien et le mal Distillent à l'envi dans la sève et les tiges, Font le calme bonheur et les ardents vertiges, Les marais enfiévrés, les sources de cristal.

Le sage sait choisir les routes les plus belles; Il marche avec ardeur, dans la clarté du jour, Avec la foi pour guide et le ciel pour amour, Méditant la beauté des choses éternelles.

Maria Sylvia

heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Parmi les personnes qui assistaient au mariage, il y avait, M. et Mme Mathias Gagnon, M. et Mme Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Marc Gagnon, M. et Mme Florian Gagnon, M. et Mme Gerald Gagnon, M. et Mme Gilbert Gagnon, MM. Richard, Normand, Laurier et Mlle Lucille Gagnon, tous de Lewiston.

Le mariage de Mlle Rose Doron, de Springvale avec M. Marcel René Gagnon, Lewiston a été célébré le samedi 7 mai à huit heures en l'église Notre-Dame de Springvale. M. Gagnon est le fils de M. et Mme Mathias Gagnon, 78 rue Pierce, Lewiston.

M. Gagnon est gradué de l'école S. Pierre, il est employé à l'hôpital Pénland, à Pownal. Mme Gagnon est graduée de l'école supérieure de Springvale, elle est surveillante à l'hôpital de Pownal.

Réunion de diplômés pour Lewiston-Auburn

Les diplômés du Edward Little High School, Auburn, ont toujours eu réunions annuelles, mais cette année les diplômés du Lewiston High School en proposent plus que jamais.

La classe de 1930 du LHS propose une réunion, et parmi les membres du comité d'organisation il y a le chef de police Roland C. Amnott et Mlle Marguerite Langeller.

La classe de 1940 de cette même école se réunira le 4 juin dans les salles du Club Musical-Littéraire, et les réservations seront prises par Mme David E. Clarke, (Dorothée Bernier), 788 rue Lisbon, Aurèle Bossé et René Marcotte sont membres du comité qui fait les préparatifs.

La classe de 1955, aussi du LHS, propose une réunion pour samedi soir, le 28 mai, au gymnase de l'école. Les réservations se font par les membres du comité qui comprend Janice Goudreau, Roland Nadeau, Ralph Cyr, M. et Mme Lionel Fréchette et autres.

La classe cinquantenaire du Edward Little High School se réunira le 9 juin chez Mme Marguerite Briggs Boyce, 7 rue Oliver, Auburn. M. Walter A. Pelletier qui fut président de la classe est aussi président du comité d'organisation.

La classe ELHS 1935 se réunira à la Poland Spring House, le 18 juin. Mme Ella Levesque Myrick et Arthur D. Provencher sont membres du comité d'organisation. William Dvinal, au Depositors' Trust, Lewiston,

prendra les réservations d'ici le 1er juin.

Mariage à toutes les 38 secondes

TOKYO, Japon — Au point de vue statistique, le Japon n'a jamais connu une telle vague de bonheur conjugal. On estime qu'un mariage se célèbre à toutes les 38 secondes. C'est le rythme le plus rapide qu'ait atteint le pays.

Par ailleurs, le taux des divorces de cette population de 92 millions, qui a atteint son point culminant en 1947 avec la pointe de l'évacuation féminine, subit maintenant un fort déclin. Les chiffres actuels? Un divorce par sept minutes!

Il a fallu, en quelque sorte, profiter des bienfaits de l'automatisation afin de répondre aux exigences de cette ruée vers l'or du conjugal. Tout peut être organisé, à un prix global, depuis la rencontre jusqu'à la cérémonie et à la lune de miel, par l'intermédiaire d'organismes organisés.

L'une des journées les plus chargées aux mariages de Tokyo a vu se succéder 42 mariages l'autome dernier. Ces mariés sont dotés de deux autels shinto pour la célébration religieuse. Un prêtre shinto officie. Le tout doit se faire en une vingtaine de minutes.

Les cérémonies terminées, le jeune couple passe au studio de photographie, tandis que le prêtre et ses assistants préparent la pièce pour le prochain mariage. Quand tout est prêt, l'officiant presse un bouton qui donne le signal d'entrée au couple suivant.

Quand les nouveaux mariés ont été photographiés, ils passent toujours dans le même édifice, dans la salle de réception. Quand le temps alloué aux festivités est

épuisé, les mariés prennent la voiture qui les attend à la sortie et les conduit au lieu choisi pour la lune de miel. C'est ordinairement l'une des villes d'eau que l'on trouve à une soixantaine de miles au sud de la capitale.

Fiançailles

VALLERAND-LUEPKE

Mme Roméo Vallerand, 213 Septième rue, Auburn, fait part des fiançailles de sa fille, Jeanne Vallerand, R.N., avec Louis Luepke de S. Louis, Missouri. Le mariage aura lieu à la fin du mois d'août.

Mlle Vallerand est diplômée du Edward Little High School, Auburn, et de l'école pour infirmières à l'Hôpital Sainte Marie, Lewiston. Elle est employée à ce même hôpital.

M. Luepke est diplômé de l'école Sainte Marie à S. Louis, et étudia à l'Université de S. Louis pendant deux ans avant d'entrer dans le Corps d'Aviation en 1956. Il est cantonné à Topsham.

Concours final pour épellation

Ces jours derniers avait lieu en la salle Pittigrew, collège Bates, Lewiston, le grand concours final d'épellation anglaise de l'Etat du Maine sous les auspices du "Portland Sunday Telegram". Y participèrent tous les gagnants et gagnantes de chaque comté de l'Etat du Maine.

Le directeur du concours était M. Robert Collins. Agissait comme Maître du concours, le Professeur M. Robert Berkelman du collège Bates. Les juges étaient Dr. Hoosav Gregor, M. David Nelson et M. Roger Cox.

Après les concours M. Collins fit la distribution des certificats à chaque participant comme champion de leur comté résident.

Mlle Candace Kimball 14 ans du huitième grade de l'école Wadoboro, du comté Lincoln décrocha le prix d'honneur, Mlle Kimball prendra part au grand combat du 9 juin avec les autres vainqueurs de tous les Etats à Washington. Plusieurs beaux prix ont été distribués au deuxième et troisième gagnants: Mlle Patricia Eames et Keith Todd.

Voici la liste complète des concourants de 1960: Candace Kimball, Wadoboro comté Lincoln; Kenneth Lutte, Fryeburg comté Oxford; Marcia Wasagat, Rockland, comté Knox; Robert Crowley, St. Mary's Biddeford comté York; Nancy Buck, Dover-Foxcroft, comté Piscataquis; Claire Côté, Ste Famille Lewiston comté Androscoggin; Marie Martin, Presque Isle, comté Aristoock; Madeleine Soucy, Eagle Lake, comté Aristoock; Kelly

CHAMPOUX INSURANCE AGENCY
215 RUE PINE LEWISTON, MAINE
TELEPHONE ST 2-3441

ASSURANCE POUR
MAISONS AUTOS BONS

L'Oeil

par Louis P. Gagné

De nos jours, tout passe, tout lasse et tout casse, comme disait l'autre. C'est ainsi que le fameux Marché St-Jacques, de Montréal, a disparu pour faire place au Service de la circulation et à la Police de la circulation. Ce temple du légume frais et de la viande pas cher n'aurait pas disparu, si Camilien Houde avait été de ce monde, ont déclaré des bouchers et des cultivateurs qui y pratiquaient leur négoce depuis plus de 25 ans. Adieu, vœux; adieu, vaches; adieu, cochons!

Parmi les villes du Québec qui font de gros progrès, il y a Granby. Grand mère et Sherbrooke. Ainsi, cette dernière ville sera dotée d'une nouvelle confiserie qui coûtera \$8,600,000.00, et qui sera complétée en avril 1961.

Les automobiles de petites dimensions qui deviennent de plus en plus populaires aux Etats-Unis commencent à inquiéter les grosses compagnies d'essence. On estime que cette année la consommation de la gazoline pour les automobiles de promenade aux Etats-Unis sera de deux pour cent plus basse que si toutes les machines avaient la grandeur régulière. Quant au propriétaire de ces petites voitures, il pourra économiser environ \$60 par année. Les Etats-Unis, ou tout est supposé être plus beau, plus gros, plus grand, plus vite qu'ailleurs, on tentera peut-être avant longtemps d'établir un autre record: celui de posséder les plus petites autos au monde! Tout sera transformé même les espaces de stationnement, puisque l'espace de trois machines ordinaires sera désormais suffisant pour au moins quatre petites autos!

Quand le Maine se divertit, la province de Québec en fait autant. C'est ainsi qu'elle aura ses élections générales le 22 juin, c'est-à-dire deux jours après les primaires du Maine. A Québec, quand on décide de dissoudre les Chambres, ce n'est pas compliqué. Le premier ministre se lève, dans la salle du Conseil législatif, et déclare tout simplement: "Messieurs, nous ne sommes plus députés!" Cela veut dire que c'est la fin!

Un observateur vient de signaler qu'à tous les vingt ans, à peu près, le président des Etats-Unis meurt à son poste. Par exemple: Harrison, en 1941; Lincoln, en 1865; Garfield, en 1891; McKinley, en 1901; Harding, en 1920; Roosevelt, en 1945. Avouons que c'est peu invitant pour celui qui sera élu à la présidence cette année. Il devrait frémir à la seule pensée d'être condamné à mourir avant quatre ans! Espérons qu'une telle prophétie aura menti pour une fois!

Un juge protestant du New Hampshire a eu la fantaisie d'écrire au pape lui-même pour lui demander si Kennedy, au cas où il serait élu président des Etats-Unis, devra allégeance à l'Eglise ou à la constitution. Comment se fait-il que ce juge reconnaisse le pape quand il s'agit de lui poser une question, et ne le reconnaît en aucun autre temps?

Des hommes-grenouilles américains ont découvert, au fond de la mer Morte, les vestiges des deux villes de Sodome et Gomorrie qui, d'après la Bible, ont été anéanties à cause de la corruption des habitants. On ne dit pas, cependant, si on a retrouvé Loth, cette femme qui, paraît-il, a été échangée en statue de sel et qui habitait une des villes disparues.

A New-York, récemment, pendant que le président Charles de Gaulle se trouvait dans l'hôtel Waldorf-Astoria, l'escomade des bombes a été mise en alerte. Il s'agissait d'une serviette de cuir appuyée contre l'hôtel et qu'on soupçonnait contenir une bombe. La police transporta minutieusement l'objet lourd vers un endroit isolé, puis on en fit l'examen. Or cette serviette, au lieu de contenir une bombe, contenait plutôt un volumineux catalogue d'échantillons appartenant à un vendeur. Les explosions à bord d'avions en plein air sont devenues si fréquentes qu'il importe, pour le bien-être général, de vérifier tout ce qui peut paraître louche.

On nous annonce que le whisky japonais sera bientôt offert en vente sous forme de pâte en tube. Une pâte de saké, ou vin de riz, additionnée d'eau, donnerait une boisson alcoolique identique à celle qui existe actuellement. On peut donc s'attendre qu'avant longtemps on pourra se rendre au magasin de liqueurs et demander du whisky en pâte! Cependant, comme la préparation de cette pâte avec de l'eau serait un procédé assez long, il est certain que les amateurs de whisky préféreront prendre leur "pe'tit coup" comme à l'ordinaire, c'est-à-dire "straight", directement en bouteille.

Historique:

(Suite de la Page 1)
priétaire était présente.
Les éloges de deux membres disparus, M. Wilfrid J. Mathieu, et le sénateur J. C. Boucher, ont été présentés, par M. Roméo Boisvert, et le juge Fernand Despins, respectivement. Ces discours paraissent dans une autre colonne.
Les officiers élus pour l'exercice 1960-61 sont:
M. l'abbé Adrien Verrette, Président, Manchester, N.H.; Dr. Louis B. Amyot, vice-président, Schenectady, N. Y.; M. Laure B. Lussier, secrétaire-trésorier, Manchester, R. I.; Le juge Arthur L. Eno, fiduciaire, Lowell, Mass., Conseillers.
Le juge Fernand Despins, élu pour deux ans pour finir le terme de M. Jean Charles Boucher; l'abbé Doria Desruisseaux, Manchester; Mlle Rhéa Caron, Fall River; M. Laure Evacher, Amesbury, Mass.
Les autres conseillers, sont: M. l'abbé Camille Blain, Linwood, Mass.; M. J. Henri Goguen, Woonsocket, R. I.; M. F. Raymond Lemieux, Danielson, Conn.; M. Jean Picher, Woonsocket, R. I.; M. Pierre Belliveau, Boston, Mass.

Le juge Fernand Despins, élu pour deux ans pour finir le terme de M. Jean Charles Boucher; l'abbé Doria Desruisseaux, Manchester; Mlle Rhéa Caron, Fall River; M. Laure Evacher, Amesbury, Mass.

Eloge à M. Wilfrid Mathieu
par Roméo Boisvert
Faire l'éloge d'un homme tel que feu Wilfrid J. Mathieu est une tâche assez difficile pour moi, puisque je l'ai connu que durant les dernières années de sa vie, âge durant lequel la plu-

dant sa longue et fructueuse vie. Pour nous, à l'Alliance des Journaux Franco-Américains, Wilfrid J. Mathieu sera toujours une source de courage et Dieu voulant, des convictions et sa foi nous garantirons pour longtemps la survivance d'un des piliers de notre élement, la presse franco-américaine.

Eloge à M. Jean-C. Boucher

par Fernand Despins
Jean Charles est mort! Cette nouvelle se répand à travers la ville avec la rapidité d'un coup de foudre. Jean Charles n'est plus! Personne n'ose y croire. Et pourtant la vérité est incontestable. Le Sénateur Jean Charles Boucher est décédé subitement jeudi, le 24 mars 1960 à sa demeure.

Il est né à la Rivière-Ouelle, Québec, le 30 juin 1894, du mariage d'Etienne-Médard-Adélaïde Boucher et de Joséphine Dionne. Il avait à peine six ans lorsque sa famille vint s'établir à Lewiston, Maine. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale St-Pierre, après quoi il fit un stage aux écoles publiques, pour enfin compléter ses études commerciales au Bliss Business College. Très jeune encore il débuta dans les affaires en qualité d'entrepreneur. Ce commerce se développa au cours des ans et progressa rapidement et en quelques années son entraprise était reconnue comme l'une des plus importantes de la région. Lewiston-Auburn, et autres villes et villages de l'Etat du Maine lui doivent la construction d'édifices publics, d'églises et de nombreux édifices importants.

Il ne se contenta pas de s'occuper tout simplement de son commerce. Doué d'une énergie inlassable, il ne tarda pas à manifester son intérêt aux choses paroissiales, civiques, mutualistes et culturelles.

Catholique fervent, de convictions profondes et inébranlables, il s'intéressa toujours aux activités paroissiales. Fondateur et premier président de La Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus, il en fut le président de 1907 à 1922. Il prêtait toujours son concours à toutes les organisations de sa paroisse, bazar, kermesses, déjeuners - communion.

La mutualité ne tarda pas à l'intéresser vivement. En 1924 il fut élu au poste de vice-président général de l'Association Canado-Américaine, poste qu'il détiint sans interruption jusqu'à l'heure de sa mort. Compreneant l'importance de nos grandes sociétés fraternelles, il devint membre de La Société des Artisans, de l'Union St Jean Baptiste d'Amérique, La Société l'Assomption et de l'Institut Jacques Cartier.

Il fut du groupe des fondateurs de La Ligue des Sociétés de Langue Française de Lewiston-Auburn, fondée en 1922, de l'Union de Crédit de la paroisse Sainte-Famille, du club Richelieu, et à tour de rôle en fut le président. Il était membre du Club Musical-Littéraire, du Club Le Montagnard et de l'Association des Vigilants. Il portait la médaille et le titre de Chevalier de la Société du Bon Parler Français, de Montréal.

Membre fondateur du Comité de Vie Franco-Américaine, à la veille même de sa mort il assistait à Boston à une assemblée du Bureau exécutif dont il était le premier vice-président. Rien ne faisait prévoir que la mort devait le frapper si tôt. Au cours de cette dernière réunion il était gai et plein d'entrain comme toujours. Il fut président du comité chargé d'organiser le deuxième Congrès du Comité de Vie Franco-Américaine qui eut lieu à Lewiston en novembre 1951 alors que fut fondée la Fédération Féminine Franco-Américaine.

Membre de La Société Historique Franco-Américaine, il en était un des directeurs, et avait accepté la tâche de préparer la réunion de La Société à Lewiston le 21 mai avec le concours de La Ligue des Sociétés de Langue Française de Lewiston-Auburn.

La politique devait nécessairement l'intéresser. Il eut une longue et brillante carrière sans parallèle dans les annales politiques du Maine. Il débuta en 1923 lorsqu'il devint échevin de sa ville, puis successivement président du Conseil des Echevins, maire de la ville, représentant à la Législature et sénateur pendant douze ans. Il était le doyen des législateurs du Maine et fut le chef de son cher parti Démocrate pendant plusieurs années.

D'une stature moyenne, les épaules carrées, la tête haute, il se tenait droit, solide comme ses principes, l'oeil vif et la parole facile, d'un esprit combatif et tenace, il n'y avait rien qui ne lui plaisait plus que de prendre

part aux débats dans l'arène politique ou au cours des assemblées des sociétés où il apportait un jugement sain, une conviction sincère et une loyauté de bon sens qui pouvait adoucir l'apreté de la discussion et calmer les esprits au bon moment. Au terme de sa belle et longue carrière, nous pouvons dire en justice et avec franchise qu'il a rendu d'immenses services à sa patrie d'adoption et à toute la Franco-Américaine.

En 1921 il épousait Mlle Carmelle Grenier, qui lui survit. De cette union naquirent trois fils: Jean Charles Boucher fils, Roger Boucher et Marcel Boucher; cinq filles: Mlle Carmelle Boucher, Mlle Jacqueline Boucher, la Rde Soeur Marie du Carmel, des Soeurs de St-Joseph, de Jackman, Maine, Mme Francis McAvoy, née Monique, et Mlle Hélène Boucher.

Lundi, le 28 mars 1960, en l'église Sainte Famille eurent lieu des funérailles impressionnantes alors que le Sénateur J. Charles Boucher fut conduit à son dernier repos. L'affluence si considérable de hauts dignitaires politiques au niveau national, celui de l'Etat, comme celui du comté et de la ville, et de chefs de la mutualité disait d'une façon bien éloquentes les regrets inspirés par le décès d'un homme tenu en si haute estime dans la vie politique comme dans le monde de la mutualité.

Devant sa tombe, inclinons-nous avec respect et offrons une prière pour le repos de son âme, si vaillante, si française, si fidèle jusqu'à la fin. Puisse son souvenir inspirer ceux qui restent.



VOICI L'EQUIPE DE FOOTBALL DE LA FRYE GRAMMAR SCHOOL, DE LEWISTON, EN 1912, IL Y A 48 ANS. Nous y remarquons le Greffier Municipal de Lewiston, M. Lucien Lebel, et Robert (Bob) Legendre, Athlète Local qui a fait excellente figure, comme Représentant des Etats-Unis aux Jeux Olympiques.

Première rangée, de gauche à droite: Charburne, Lionel Dubé, Newman Young.
Deuxième rangée, Frank Malier, Sr.; Lucien Lebel, Capitaine, Wallace Moriarty, Robert (Bob) Legendre.
Troisième rangée, Mitchell, Philippe Wiseman, Entraîneur, un inconnu, Edward Howard et Rosario Houle.

How to save \$1,000

without changing your spending habits



63¢ to buy an \$18.75 Bond each month. In 40 months you'll have Bonds worth \$1,000 at maturity. And they will cost you only \$750.

You don't have to fiddle with nickels and dimes to do this. It's far easier to use the Payroll Savings Plan at work. Just tell your employer to start deducting money for Bonds every pay. And you're on your way. Remember, the money you save this way is money you can't dribble away.

Why not ask the company where you work to start you on the Payroll Savings Plan today?

MORE ADVANTAGES TO THINK ABOUT

You now get 3 3/4% interest, at maturity. This new rate, which went into effect June 1, 1959, makes your Bond money grow faster. Series E Bonds now mature 14 months earlier—in just 7 years, 9 months.

You can get your money, with interest, any time you want it. Bonds are a ready reserve that you can cash any time at any bank. But it pays to keep them.

Your money is guaranteed by the U.S. Government. Bonds are an absolutely riskless investment. The

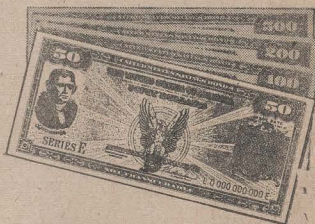
Government promises you that the cash value of your Bonds will not drop—it can only grow.

Your money can't be lost or stolen. The Treasury will replace your Bonds, free, if anything happens to them.

You save more than money. You help save the peace with every Bond you buy. Bond money goes for science, education, military strength—the weapons of peace. And the money you save helps keep our nation's economy strong.

Here's how you can reach your savings goal with U.S. Savings Bonds in just 7 years, 9 months.

If you want about Each week save	\$2,500	\$5,000	\$10,000
	\$5.45	\$10.85	\$21.70



NOW every Savings Bond you own—old or new—earns 1/2% more than ever before.

You save more than money with
U.S. Savings Bonds
Le Messager